

Reformulations endolingues et interlinguistiques et initiation scientifique à l'école de base en contexte multilingue

Colloque « Pluri-L », Angers mars 2012

Colette NOYAU, UMR 7114 MoDyCo,
Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense

<http://colette.noyau.free.fr>

<http://www.modyco.fr/corpus/transferts/>

Reformulations et activités d'apprentissage de et en L2

- Reformulations à partir d'un texte (retelling)
- Reformulations à partir d'un support non-verbal (Frog stories)
- Reformulations spontanées dans l'interlocution
- Reformulations en classe de langage
- Reformulations en classe : construire des domaines du savoir

Reformulations à partir d'un texte

- Les deux amis : reformulation endolingue en L1, en L2 (Bedou-Jondoh & Noyau 2003, gengbe / fr.) – mais pas de reformulation croisée
- démarche expérimentale de reprise immédiate de récit entendu (Martinot et Ibrahim 2003)

Reformulations à partir d'un support non-verbal

- Récits à partir d'images, en L1 / en L2
Grenouille, où es-tu ? (cf. Slobin et al.) ; Histoire des oisillons, Histoire du cheval (cf. Hickmann, 2003), enfants sud-Togo en fr. L2
- Explication en L2 de procédures techniques à partir de films (roue de vélo, bougie auto ; élèves de CAP sud-Togo, en L2, experts / novices, Noyau 1996)

Reformulations spontanées dans l'interaction

- en contexte monolingue endolingue / exolingue (en fonction du répertoire linguistique de l'auditoire)
- en contexte plurilingue

Reformulation intralingue / interlingue en L1 / en L2

Jeux pragmatiques avec les reformulations, les transferts, les emprunts

Reformulations en situation de classe (1) : travail de la langue

- L1 : travail en L1 et sur la L1
- L2 : travail en L2 et sur la L2
- interlingue : entre L1 et L2 ou vice versa (cf. 1^e leçon de fr. Salutations à partir de la L1 bambara, Noyau 2011a)

Reformulations en situation de classe (2) : savoirs à construire

- Math, Sciences, Histoire ...
- Formulations et reformulations en L2
intralingues / interlingues (cf. Noyau 2003b
Histoire)
- Formulations et reformulations en L1
intralingues / interlingues
- Par le M / l'E (Noyau 2010a)
auto- / hétéro-initiées (M / E)
auto- / hétéroreformulations (E, sollicitée / M)

Approche systémique des systèmes éducatifs subsahariens francophones: les liens enseignement - apprentissage – évaluation et langue - construction de connaissances (1)

- Le projet « Appropriation du français langue de scolarisation et construction de connaissances en situation diglossique » (2002-2005), Togo et Bénin
- Etude transversale de l'appropriation du français L2 et du développement de la L1 à 5 paliers de scolarisation entre 7 et 17 ans
- Productions orales et écrites, séquences de classe, entretiens avec maîtres, parents, adultes peu scolarisés, sur l'école et les apprentissages
- Cf. site [http:// colette.noyau.free.fr](http://colette.noyau.free.fr) + CD Actes 2007

Approche systémique des systèmes éducatifs francophones : les liens enseignement - apprentissage - évaluation et langue - construction de connaissances (2)

- Etude sur le passage L1-L2 à l'école de base en contexte plurilingue (OIF), Mali, Mauritanie, Seychelles, 2008. (cf. Noyau 2009)
- Enregistrements vidéo de séquences de classe de et en français, productions orales et écrites d'EE, entretiens rétrospectifs avec maîtres
- Montages de séquences vidéo de classe comme base d'un outil de conscientisation et de formation continue, centré sur la reformulation

Usages des reformulations chez les maîtres : le problème didactique

- Tendence à s'en tenir à LA formulation faisant autorité
- Limitations du répertoire linguistique des MM ?
- Or, la bifocalisation est inhérente à l'enseignement en L2e
- Conceptions implicites du rapport oral - écrit
- Conception des connaissances scolaires
- L'usage des reformulations croît avec l'expérience du M

Usages des reformulations chez les apprenants de L2 : données acquisitionnelles

Tâches calibrées : reprises d'un texte source

- Etapes précoces : reformulation avec variation (adaptation au répertoire limité disponible dans le lecte de l'apprenant)
- Etapes intermédiaires : la reprise à l'identique augmente
- Etapes plus tardives : reformuler pour des visées cognitives ou des effets pragmatiques, appropriation du récit par l'E narrateur

Reformulations du M et pratiques de classe (1) : expression orale à partir d'un texte

(Noyau 2010)

- Elocution : support, conte traditionnel « La hyène et le renard »
- Transformations entre texte écrit source (TE), texte lu à la classe (TL), texte oralisé (TO), reprises par les EE, sollicitations par Q - R

Du texte source au texte oralisé par le M

- Lecture à la classe du TE → TL
- Reprise du TL dans un registre oral : le M s'adresse à la classe (+ appui sur dessins au tableau)
- Fonctions des variations du TO % TL :
 - Adaptation au registre oral
 - Élucidations lexicales
 - Explicitations d'inférences, explications (causes, buts), concrétisations
 - Aide à la mémorisation

Reprises immédiates par des EE : chaînes de reformulation TL – TO - EE

- Enoncés de TL présents dans toutes les versions des EE : peu
- Reprise à l'identique de segments : rare
- Types linguistiques de reformulations chez les EE (cf. Picoche 2007)
 - Par changement de l'ordre des éléments, rare : M ; un E
 - Par synonymie relative (termes spécifiques → terme de base)
 - Par paraphrases

Reformulations sollicitées par des échanges Q - R

- Les sollicitations du M par des questions tendent à :
 - faire reprendre des énoncés entre EE avec correction mutuelle,
 - solliciter explications
 - corriger la forme des énoncés d'E
- Et faire converger les formulations vers le texte source

Bilan : profils des reformulations dans le travail oral sur un conte

- Types linguistiques privilégiés :
 - reformulations multiples par quasi-synonymie (effet : $n S^{\text{ants}} = 1 S^{\text{é}}$)
 - paraphrases par décomposition analytique du sens
- Types linguistiques absents ou rares :
 - reformulations par modification de l'ordre des éléments avec changement de diathèse,
 - synonymie fondée sur la dérivation,
 - synonymie avec variation du registre de langue
- Dans les DNL (math, Sciences, Histoire-Géo ...), d'autres besoins s'imposent

Reformulations du M et pratiques de classe (2) : le travail de la langue à partir d'un texte

- Enrichissement lexical = nouveaux signifiants sans diversifier les sens associés
- Travail sur un vocable : sélection dans un texte, demande de définitions, construire des phrases contenant le vocable, par guidage oui / non (qui va dire mieux?)
- Quels apprentissages sont proposés, permis, bloqués par le travail de formulation des MM ?

Reformulations du M et pratiques de classe

(3) : les DNL (Educ. scientifique et vie pratique, Histoire et géographie, ...)

- Reformulations à fonction corrective
- Reformulations à fonction explicative : terme technique – paraphrase analytique (omnivore, ovipare, aquatique)
- Travail métalinguistique autour des termes
- Rôle des pratiques d'évaluation sommative : résumé, nomenclature, définition ; question - réponse par la phrase 'complète' attendue
- → représentation des connaissances : intralinguistique, explication par équivalences en langue des termes clé

Parcours cognitifs de construction de savoirs sur les choses entre L1 et L2

- approximations - orthonymie – formulations analytiques
- circuits d'apprentissage : concept technique – ex. ou action concret-e - construction notionnelle en dialogue – orthonyme technique à représentation stabilisée
ex. *dim / bright light* Angl. L2e (3^e A, Seychelles, Noyau 2009)

Les enseignements scientifiques à l'école de base en Afrique : diagnostics à l'école classique tout-français (1) (Noyau 2004, 2006, 2007c, d)

- Disciplines « d'éveil » (épreuves de 'Leçons' au CEPD)
 - = variable d'ajustement pour compenser les faiblesses aux épreuves centrales de langue française et de maths : entraîne les EE à la mémorisation littérale des savoirs présentés en LSc
 - = savoirs morcelés, éparpillés, mémorisés dans leur formulation littérale phrastique (le savoir est fait de phrases isolées + pas de reformulations, seule la formulation du manuel / du résumé est acceptée) *Ex. la poule « se nourrit un peu de tout » → est omnivore*
 - = Types de savoirs : a) axés sur les nomenclatures : les mots techniques renvoyant aux éléments du quotidien et leurs définitions admises (ex. le poisson « est en forme de fuseau »), mais aucune découverte de faits, réalités, processus ...
 - = Types de savoirs : b) savoir-faire ponctuels à restituer, avec principes à adopter (hygiène, santé, reforestation, ...) – Qu'en est-il alors du lien école – expérience quotidienne – famille, environnement qui est vécu et parlé en L1 ?
 - = « réponses à des questions que l'enfant ne se pose pas » (Charpak et al. 1996)

Les enseignements scientifiques à l'école de base en Afrique : diagnostics à l'école classique tout-français : construire la langue (L2e) vs construire des connaissances

- Quelle immersion scolaire constitue cette scolarisation en L2 ?
- La double focalisation (cf. Bange 1991) : sur la langue / sur les connaissances, se résout souvent au détriment des connaissances
- Biais nominal : accent mis sur les substantifs pour nommer (nomenclatures) et les prédicats descriptifs (adjectifs, relatives à copule, ...) au détriment du lexique des procès (verbes d'état dynamique, de processus, d'action) (Noyau 2007d) // biais nominal dans l'enseignement du vocabulaire de la L2
- L'attention est dirigée sur la norme orthographique, beaucoup moins sur le sens des mots ni sur leurs constructions – alors que l'entraînement à l'écrit individuel est peu intensif (ex. en maths : Le carré)
- L'interaction maître – élèves : questions du M à traitement formel « de surface » (restituer un fragment d'énoncé) vs à traitement sémantique profond (réfléchir pour associer des connaissances afin de résoudre un problème), cf. Koivukari 1987) – pas de questionnement de la part des EE.

Les reformulations dans les séquences d'enseignement de DNL de filières bilingues

- Premiers aperçus des données du projet « Transferts d'apprentissage », recueillies dans 3 pays en novembre-décembre 2011
 - <http://www.modyco.fr/corpus/transferts/>
- L'année-charnière, où s'effectue le passage de la L1 comme langue d'enseignement au fr. L2e : 3^e année, [Sciences d'] observation
- Enregistrements vidéo, transcription alignée consultable de façon synchronisée (CHAT-CLAN)

- **Un modèle d'éducation primaire bilingue peut-il changer les choses ? Saisir les chances de transfert L1 – L2 et entre connaissances construites en L1 et en L2 (Noyau 2004, 2009)**
- Bénéfices attendus pour une éducation cohérente à l'école bilingue
 - Devenir écolier dans une langue qui a du sens pour l'enfant, qui réfère à son expérience de vie, qui maintient un lien entre les connaissances construites dans le milieu familial et celles de l'école, avant de formuler ces connaissances dans la L2 où elles évolueront vers des représentations plus générales
 - Entrer dans l'écrit, découvrir son fonctionnement et son usage dans une langue familière avant de devenir lecteur-scripteur en français
 - Etablir des ponts entre ses deux langues, entre les connaissances de l'école et celles du dehors, pouvoir transférer des connaissances acquises dans une langue vers l'autre langue → devenir un individu pouvant gérer son bi-plurilinguisme
 - Comprendre, par l'attention que l'école accorde à la L1, que la langue et la culture de la famille ont de la valeur
 - Bénéficier donc d'une éducation constituant un tout cohérent
 - Cf. les recherches expérimentales montrant que tout au long du primaire, l'activation d'un domaine de connaissances en L1 améliore sa maîtrise et son expression en français L2 (Legros, Sawadogo et coll. : expérimentations dans de nombreux pays plurilingues)

Les reformulations endolingues et interlingues dans ce contexte d'initiation aux sciences d'observation

Dans la pratique, que se passe-t-il dans les classes des filières bilingues ? (étude 3 pays Noyau 2008-2009)

- Enfants plus vivants et éveillés : via la L1, comprendre est plus au centre de leurs activités d'apprentissage
- Bilinguisme associé à une pédagogie active (APCompétences, PPAction)

MAIS

Certaines pratiques pédagogiques relevées dans les filières classiques se retrouvent importées dans les classes bilingues, pourquoi ?

- Déficience de formation des maîtres : ils répliquent leur expérience d'élèves de ce que c'est qu'enseigner, et les pratiques de classe majoritaires véhiculées par l'institution
- Les maîtres sont-ils dans une littéracie de L1 ?
- Les pratiques d'évaluation certificative restent accrochées au modèle classique (et si la L1 n'est pas évaluée, quelles conséquences éducatives ?)
- Le modèle d'école bilingue à sortie rapide ne permet pas assez aux transferts de s'installer et aux EE de devenir des individus bilingues pour leurs apprentissages
- Il faut : a) des outils spécifiques pour le passage L1 - L2 (ex. les bigrammaires (OIF), des manuels bilingues ...), b) des démarches fondées sur le milieu et son appropriation via la langue du milieu.

Regard sur les pratiques d'éducation scientifique au primaire : les écoles bilingues

le projet AUF / OIF « *Transferts d'apprentissage et mise en regard des langues et des savoirs à l'école bilingue* » (2011-2014)

Premiers matériaux dans des classes bilingues tout-venant :

- S'initier aux sciences en classe, Séquence « Observation » 3^e année
- Les saisons (passage L1 – L2) (vidéo + transcription alignée en CHAT)

Thèmes déjà traités en L1 en 2^e année → transfert à la L2 (3^e année : charnière L1e – L2e)

- Questions :
 - La phase pédagogique de « transfert » : sa nature ?
 - Quels transferts de connaissances chez les EE ?
 - Place des reformulations endo- et interlingues dans la démarche ?

Déroulement de la séquence

1. Récapitulation de la leçon précédente : Le soleil

2. Les saisons

2a. *Récap en L1 de ce thème déjà vu en 2e année*

(2 saisons, saison pluvieuse / saison sèche, ... les arbres, feuilles sèches, activités des hommes)

2b. *Reprendre la mm leçon en français : observation d'images (image 1 / image 3) sur le livre d'observation*

Q M : Qu'est-ce qu'on voit ? Image 3

R EE : une case ... du mil, ... des maisons, ... l'eau, (M corrige la langue en mm temps)

Image 1 :

Q M : ... Ces arbres sont comment ? donne la R attendue en L1 : leurs feuilles sont sèches Comment dit-on en fr. ?

E EE : dur ... sec ...

Q M que voit-on en bas de l'arbre ?

EE : mil ... herbes --> M : tu vois les herbes, des herbes. Fait répéter les EE à la ronde.

<organisation des réponses dans les groupes par numérotation des EE dans chaque groupe (cf. pédagogie des grands groupes) >

M : les herbes sont sèches (fait répéter)

M : si les herbes sont sèches, ça veut dire que ya pas de ...

E : y a pas de pluie

M : y a pas quoi encore ? (reprend en L1)

E : nuages

M : dans l'image n°1 on ne voit pas de nuages. Suscite en L1 : c'est quelle période --> saison ?

Ecrit au tableau et on copie : Les saisons

2c. *Expression à partir des images : travail de vocabulaire*

2d. *Lire le texte relatif aux images (apport de termes abstraits soutenus)*

2e. *Livre fermé, récap à partir de questions du M (réponses : 'fais une phrase!'), avec qq passages à la L1 pour suggérer des réponses en L2, et qq reformulations de l'O simple à l'E soutenu : ex. les hommes cultivent. --> les hommes pratiquent l'agriculture.*

2f. *Relire le résumé au tableau, et trouver un titre pour la leçon*

Observations sur les transferts visibles et la place des reformulations

• **Raisonnement à partir d'expériences partagées (disponibles en L1) :**

enchaînement causal à reconstruire en allant des effets aux causes :

M : si les herbes sont vertes c'est qu'il y a quoi ?

E : il y a la pluie

M : s'il y a la pluie il y a quoi d'abord ? (reformule en L1)

E : il y a des nuages

• **Commentaires en L1 → formulations en L2**

M : c'est pendant quelle période de l'année ? quelle saison ?

E1 : l'hivernage E2 : pendant la saison pluvieuse E3 : pendant la saison sèche

M : comment sont les herbes ? La terre est comment ?

M : « on va dire » : nnn

M : les hommes pratiquent l'agriculture

• **Equivalences entre phrases**

L1 : phrases processuelles à V lexical : la pluie ne viendra pas ; le ciel s'obscurcit (= nuages) ; on voit les nuages

/ L2 : phrases présentatives / équatives : y a pas de pluie, y a pas de nuages, les herbes sont sèches

Reformulations L2 - L2

les herbes sont vertes et abondantes

il y a des arbres qui ont des feuilles vertes

M : on peut dire : la saison des pluies ou l'hivernage

l'artisanant veut dire quoi ? les artisans fabriquent quoi ?

Travail sur le vocabulaire nécessaire pour le thème en L2 → au tableau, EE répètent et copient

Les saisons. la saison sèche, la saison des pluies

O : 'les pluies sont beaucoup' → abondantes

les nuages

l'agriculture ...

→ lecture du résumé en fr., avec commentaires en L1 si nécessaire

« l'eau devient rare dans les puits et les marigots sont taris. Les herbes sont sèches et rabougries. »

« après les récoltes, les hommes font du jardinage, de l'artisanat » ...

« après la saison sèche c'est la saison des pluies ou l'hivernage. Le ciel est nuageux, les pluies commencent à tomber, les herbes sont vertes et épanouies. pendant l'hivernage, les hommes s'occupent surtout de l'agriculture. »

Conceptions de la didactisation des sciences et ressources de langage impliquées

1. Nomenclatures et propriétés ('leçon de choses')
→ noms et qualifications, prédicats statifs, équatifs
2. Systèmes fonctionnels (éléments et processus-types)
→ prédicats d'états et d'événements, perspective intemporelle (présent gnomique), sujet = les éléments affectés
3. Systèmes dynamiques : événements déclencheurs, conséquences conditionnelles → liens de but, de condition, de causalité + temporels entre prédicats d'événements
4. Système apprenants (agents) – environnement et action sur le système → sujets spécifiques, liens temporels, spécifications de manière, hypothèses et validation par l'expérience (comptes-rendus d'expérience)

Pour une progression des enseignements scientifiques tenant compte du développement des capacités en langues

Quels enseignements d'initiation scientifique en cohérence avec les apprentissages chez les EE ?

- Phases du développement cognitif et appréhension du monde
sensori-moteur -> opérations concrètes -> opérations formelles
Observer, manipuler : rôle d'ancrage du sensori-moteur (à tout âge)
- **Langage et pensée : les procès et leurs verbes en L1 et en L2**
en L1 comme en L2, on va des noms aux verbes
identifier et nommer des entités (objets, êtres, personnes), le + facile
mais aussi : pouvoir décrire ce qu'on leur fait et ce qu'ils font
=> développer le lexique verbal, les constructions des verbes, les nominalisations de V
Contrer le biais nominal par un renforcement du travail lexical sur les verbes
- Les hommes dans leur environnement
de l'environnement immédiat où les interactions cause – effet sont perceptibles (et maîtrisées en L1 et par l'action) <cf. faire du feu, diapos>, à des environnements plus vastes dont l'appréhension passe par un repérage spatio-temporel complexe et la représentation de processus plus abstraits, et inclut des facteurs sociopolitiques hors de portée des jeunes enfants

Vers un programme de travail en reformulation pour l'accès des jeunes enfants à une attitude scientifique sur le monde en L1 et en L2

- Centration sur les propriétés instables et les procès qui affectent les entités
- Centration sur les liens de cause à effet entre situations dynamiques (→ dimension temporelle)
- Centration sur les causes conditionnelles et les choix d'action en découlant (de l'observation à l'hypothèse, à l'assertion générique validée)
- Ce sont des pré-conditions langagières pour un passage au Faire expérimental (cf. la Main à la Pâte, expérimentée dans des pays du sud)